

ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Zone euro : La reprise se poursuit

La croissance en zone euro pour le second trimestre de 2024 se poursuit à un rythme similaire à celui du T1 à +0,3%. Cependant, il y a une grande hétérogénéité à travers les pays : l'Allemagne se contracte légèrement de -0,1%, alors que la France croît à +0,3%, l'Italie à +0,2% et l'Espagne à +0,8%. En juillet, les indicateurs avancés pointent toujours vers une morosité dans l'industrie tandis que les services se dégradent, notamment du fait de la faiblesse de la demande. Néanmoins, la confiance des ménages s'améliore une nouvelle fois, sans pour autant atteindre son niveau pré-pandémie. Les ménages sont relativement plus optimistes et envisagent davantage d'achats importants dans les mois à venir. Ainsi, les dépenses de consommation retrouvent des niveaux positifs : en mai, le commerce de détail affiche une croissance de 0,5 % en moyenne sur 3 mois. Sur le front de l'inflation, les prix ont légèrement accéléré en juillet à +2,6 % l'an, notamment en raison de l'augmentation du coût de l'énergie. En excluant les composantes les plus volatiles, l'inflation sous-jacente se stabilise à +2,9 %. Le prix des services reste la composante la plus dynamique. En parallèle, le marché du travail demeure solide avec un taux de chômage à un niveau historiquement bas.

États-Unis : L'économie reste très solide

Aux États-Unis, la croissance économique au second trimestre de 2024 s'établit à +2,8% l'an, après +1,4 % au T1. Cette accélération est principalement attribuable à un rebond de la consommation des ménages. Seul le commerce international se contracte sur la période, comme au premier trimestre. En juillet, les indicateurs avancés pointent vers une morosité persistante de l'industrie tandis que les services demeurent résilients. La confiance des consommateurs s'améliore, mais demeure à des niveaux faibles. Aussi, les ventes au détail affichent un rythme de croissance en hausse pour juin. De son côté, l'inflation poursuit sa décélération et atteint un rythme de croissance de 3,3 % l'an sur le mois de juin, hors composantes énergétiques et alimentaires. En parallèle, le marché du travail montre quelques signes de ralentissement. Le taux de chômage marque sa troisième hausse consécutive pour atteindre 4,1 % en juin. Enfin, lors de sa réunion du 31 juillet, la FED a gardé ses taux à un niveau inchangé depuis un an. Elle a souligné les récents progrès réalisés en matière d'inflation et a laissé entrevoir la possibilité d'une première baisse de taux en septembre, sous réserve que la désinflation

se poursuive, que la croissance reste résiliente et que le marché de l'emploi reste proche des niveaux observés.

SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Après un mois de juin chargé par un risque politique accru, les indices européens ont renoué avec la hausse au cours du mois de juillet. Le Stoxx 600 progresse ainsi de +1,41 % sur un mois. Le CAC 40 fait un peu moins bien avec +0,75 %. L'issue des législatives laisse le pays sans gouvernement et les marchés dans l'incertitude. Outre-Atlantique, le S&P 500 progresse de +1,22 % tandis que le Nasdaq marque une pause, avec une performance de -0,75 %. Les secteurs européens des Services aux collectivités, de la Construction et des Banques affichent sur le mois les meilleures performances (entre +5,5 et +6,5 %). Ces secteurs avaient été particulièrement affectés par le contexte politique du mois dernier. De l'autre côté du spectre, les Technologies reculent de 6 %, marqués par des prises de profits après un beau parcours boursier au premier semestre et des résultats trimestriels globalement décevants. Les Ressources de Base (-4,8 %) et l'Automobile (-4 %) sont également dans le bas du tableau.

Au 31 juillet 2024, les principales Bourses mondiales affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis) :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2023
Indice CAC40	0.75 %	1.98 %
Indice Stoxx50 (Europe)	1.41 %	10.40 %
Indice Dow Jones (en \$)	1.22 %	16.70 %
Indice Nikkei (en Yen)	-1.21 %	17.89 %

Les taux se sont détendus au cours du mois, illustrant des craintes qui se sont éloignées, bien que l'incertitude demeure. Le taux d'emprunt à 10 ans français recule ainsi de 28 points de base à 3,01 %, le taux allemand 10 ans recule de 18 pb à 2,30 % et le taux américain de 24 pb à 4,11 %.

Performances des principaux indices obligataires au 31 juillet 2024 :

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2023
Indice BOFA 1/3 ans	+ 0.87 %	+ 1.16 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 3/5 ans	+ 1.47 %	+ 0.55 % (emprunts d'état)
Indice BOFA 5/7 ans	+ 2.05 %	+ 0.40 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg 3/5 ans	+ 1.57 %	+ 2.32 % (secteur privé)
€STR	+ 0.31 %	+ 2.34 % (taux sans risque)